# Chambre avec vue sur la m...

**Sur la zone Oasis de Pusey, le propriétaire de l'Air Hôtel perd patience. Les pneus, la paille et les déchets stockés derrière son établissement suite à la manifestation agricole du 5 février sont toujours là.**

Jean-Marie Tillier est en colère. Le 27 février, le propriétaire de l'Air Hôtel, sur la zone Oasis à Pusey, a pris sa plus belle plume pour écrire au maire de la commune. En cause ? Les « détritus » et « immondices » stockés derrière son établissement depuis le samedi 6 février. « Un tas de merde, appelons un chat un chat », tranche l'hôtelier.

Le vendredi 5 février au soir, les agriculteurs haut-saônois avaient manifesté contre plusieurs enseignes de la grande distribution. À Pusey, ils avaient déversé pneus, paille, fumier, branchages ou encore plastiques contre les magasins Lidl et Côté viande. Le lendemain, le maire de Pusey faisait évacuer ces déchets à l'arrière de la zone commerciale, en bord de route. « Nous avons assisté ma femme et moi, stupéfaits, au stockage des détritus derrière notre établissement », raconte Jean-Marie Tillier. « Le dimanche, le tas continuait de grossir. Je suis curieux de connaître la légalité d'une telle décision. »

René Regaudie, maire de Pusey, assume : « J'ai pris l'initiative de mettre les détritus là-haut parce qu'on ne pouvait pas les laisser devant les magasins un samedi. S'il y avait eu un tas de fumier face à l'hôtel, j'aurais fait la même chose. »

## Du temporaire qui dure

Le souci, c'est que cette mesure qui devait être temporaire a tendance à durer. « On a trouvé deux entreprises pour récupérer les pneus, mais elles ne les reprennent que s'ils sont propres et secs », explique le maire de la commune. « Il faut donc d'abord que quelqu'un vienne nettoyer les pneus, dès qu'il y aura trois ou quatre jours de beau temps. Ensuite, tout sera retiré. » Précision de René Regaudie : « La mairie ne dépense rien, ce sont les deux magasins qui prennent les frais en charge. »

Dans ces conditions, le propriétaire de l'hôtel devra encore patienter et composer avec les nuisances liées à la présence du tas de déchets. Outre la vue depuis certaines de ses chambres, des habitants commencent selon lui à venir déposer leurs propres détritus sur place. « À quand la création d'une décharge publique et sauvage ? », s'interroge Jean-Marie Tillier. Ce dernier aurait aussi entendu des rats aux abords du tas, sans parler « des nuées de mouches qui s'agglutinent au-dessus et qui finissent par envahir les chambres de l'hôtel ». Le maire conteste : « Je suis allé sur place trois fois de suite, en journée, je n'ai jamais vu une mouche ni un rat », affirme-t-il.

Derrière cette polémique se cache peut-être un autre dossier : celui du projet de création de la zone Oasis 3. « M. Tillier est en colère car il va y avoir un autre hôtel près du sien », avance René Regaudie. L'intéressé s'en défend : « Ce qui m'agace, c'est que le samedi après la manifestation, le maire n'est même pas venu nous informer de sa décision », regrette Jean-Marie Tillier.

**Guillaume MINAUX**

■ **Depuis certaines chambres de l'Air Hôtel, les clients de Jean-Marie Tillier ont vue sur le tas de pneus et autres déchets créé après une manifestation d'agriculteurs il y a plus d'un mois.** Photo Bruno GRANDJEAN

**Article de l'est Républicain du 07 mars 2016**

**La situation consécutive au stockage des "restes" des manifestations paysannes dans le voisinage de l'hôtel était très préjudiciable à son patron et à ses clients au moment de la parution de l'article. Nos lecteurs jugeront eux-mêmes de la pertinence et de l'opportunité de l'argument avancé par le maire de Pusey en dernière colonne.**

**Diffusé et commenté par chantecler-auxonne.com avril 2016**